

Baadaran, Moukhtara et Miha

Al-Moukhtara

Moukhtara se situe dans le Haut-Chouf, à 850m d'altitude, et à 50 km au sud-est de Beyrouth. On y accède à partir de la ville côtière de **Damour**, en prenant le chemin de **Beit-Eddine** dont elle est distante, au sud-est, de 29 km. Son climat est agréable au printemps et en été, et ses hivers doux. Les précipitations annuelles y atteignent 1170 m.

Ses eaux sont abondantes, grâce aux sources du **Barouk** et de **Wadi-al-Ma'a** où se rejoignent deux rivières : **Birket el Aarouss** et **Bir el Blatt**.

Moukhtara, importante localité historique du Chouf, est, depuis le 17^{ème} siècle, le fief de la famille Joumblatt.. Elle a su préserver son authenticité et le caractère traditionnel de ses demeures dont la plus importante est le palais du leader druze **Walid Joumblatt**.



© Raymond Yazbeck

Palais Joumblatt, Moukhtara



Palais Joumblatt, Moukhtara

Ses étroites ruelles, depuis leur existence, n'ont pas changé; ses maisons, en terrasse, sont séparées par des marches en pierres vieilles par le temps, et traversées par des rigoles d'eau chantante. Des travaux de restauration, initiés par Walid Joumblatt et la Municipalité, sont en cours, visant à faire de Moukhtara un village Libanais typique et exemplaire.

Etymologie : **Al-Moukhtara** est un terme arabe qui signifie "la choisie". Il lui fut donné par les Fatimides qui faisaient précéder le qualificatif par l'article défini "al", à l'instar de Al-Kahira (Le Caire).

Une autre attribution remonte aux Croisés, en référence au Baron Mohtar. Mohtar déformé par l'usage, devint Moukhtara.. Il semble d'ailleurs que le Palais de Moukhtara soit bâti sur les ruines d'une citadelle Croisée.

Le Palais: Une résidence seigneuriale érigée, au milieu du 19^{ème} siècle, par **Cheikh Bachir Joumblatt**, combinant les influences architecturales orientale et italienne. Alimenté en eau par la rivière Barouk, grâce à l'initiative de Cheikh Bachir, le palais fut détruit en 1825 suite aux luttes sanglantes qui opposèrent l'Emir du Liban,

Bachir II Chéhab, à Bachir Joumblatt, mais il fut reconstruit quelque temps après.

Le palais de Moukhtara surpassait en beauté les autres demeures seigneuriales de la région (le palais de Beit-Eddine n'étant pas encore achevé). Ses façades ornées de motifs gravés, ses jardins, ses fontaines, la finesse de son architecture sont un ravissement pour le regard. Gabriel Piaux, ambassadeur de France à l'époque, le décrit dans son livre "Deux Années Au Levant": "Le château de Mokhtara est une haute bâtisse de belles pierres dont les tours et les terrasses fortifiées pourraient soutenir un long siège. Dans une grande salle à colonnettes, je vis les tapis d'un conte des Mille et Une Nuits..."

De nos jours, les portes du palais communément désigné par "**Dar al-Moukhtara**", sont ouvertes aux visiteurs, à l'arrivée desquels une tasse de café arabe est servie dans la pure tradition de l'hospitalité libanaise.

Les Joumblatt: A l'origine "Janboulad" (coeur de fer). L'ancêtre Ibn Arabou (1530-1580) gouverna Alep et Maaret-al-Naaman (actuellement villes Syriennes), y instaura stabilité et prospérité, et porta le titre d'Emir des Emirs. En 1607, ses descendants furent poursuivis par les Ottomans, suite à des tentative de rébellion; ils se dispersèrent dans plus d'une région. En 1630, Janboulad Ibn



Palais Joumblatt, Moukhtara

© Raymond Yazbeck

Said Ibn Moustafa Ibn Hussein Bacha Ibn Janboulad et son fils Rabah trouvèrent refuge au Liban, auprès de l'**Emir Fakhreddin II Maan** qui les installa sous sa protection au Chouf, et leur octroya le gouvernement de **Chkif-Arnoun**. Ils gagnèrent en prééminence et furent adoptés par les féodaux Druzes, tant et si bien qu'en 1697, à l'extinction de la lignée des Maan, ils gouvernèrent le Chouf. **Cheikh Ali Joumblatt**, le véritable fondateur de la famille au Liban, gouverna le Chouf de 1712 à 1778. Devenu immensément riche suite à son mariage avec l'unique héritière de la famille Kadi, son pouvoir politique gagna en force. Il traita les autres communautés sans discrimination et leur offrit une partie de ses terrains: Le Monastère du Saint-Sauveur, par exemple, dans les environs de Joun, est bâti sur un terrain dont il avait fait don à la communauté Melkite.

Cheikh Bachir Joumblatt payait régulièrement ses impôts à l'Emir du Liban, **Bachir II Chéhab**, pour que ce dernier puisse assouvir la cupidité des Pachas Ottomans. Il ouvrit les portes du palais de Moukhtara à tous ceux qui cherchaient son aide et ses conseils. Son hospitalité fut légendaire ainsi que ses réceptions fastueuses, ce qui lui valut le surnom de "Aamoud-el-Sama" ou "pilier céleste". Il traita les autres communautés avec bienveillance et aida financièrement les chrétiens catholiques ce qui poussa le Pape Pie VII à le remercier. Mais ses ambitions politiques causèrent sa perte. Il se posa en rival de l'Emir Bachir II. Sa rébellion matée par l'armée de l'Emir, Cheikh Bachir prit la fuite vers Damas où il fut arrêté, et conduit à Acre pour y être exécuté en même temps que son allié Cheikh Amin Imad.

Fouad Joumblatt: assumait les fonctions de Caïmacam au début du mandat Français. Il fut assassiné en 1925. Sa femme, **Sitt Nazira**, dont la principale occupation jusque là consistait dans l'éducation de ses enfants Kamal et Linda, succéda à son mari à la tête du clan et, rapporte l'Ambassadeur de France Puaux, se révéla être un leader habile et dynamique en accomplissant avec intelligence et diplomatie la lourde tâche qui lui échet.



Amatur - L'entrée de la source



Maison Hussein Abdel Samad - Amatur

Son fils **Kamal** (1917-1977), un grand politique et penseur, fonda le Parti Socialiste Progressiste Libanais dont il assumait la présidence jusqu'à sa mort, et fut plus d'une fois membre du Parlement et ministre. On lui doit un bon nombre d'ouvrages écrits dont "Ceci est mon Testament" paru en arabe, français et anglais.

Sa soeur **Linda** épousa **Hassan El-Attrache**, Emir du **Djebel Druze**.

Amatur

Un joli village jouxtant Moukhtara et dont les maisons sont caractéristiques de l'architecture traditionnelle de la montagne Libanaise. Une ancienne "khalwat" – chez les Druzes, un local où se retrouvent les initiés pour prier et méditer – se trouve dans les hauteurs d'Amatur.



Maqam el Nabi Ayoub, Niha

Niha, Chouf

Est situé à 1050 m. d'altitude au pied du Mont Niha. Ses couvertures en poil de chèvre sont réputées ainsi que deux sites, **Makam-El-Nabi-Ayoub** et **Chkiff-Tyron**.

1 - Makam-El-Nabi-Ayoub: à 1400m sur le Mont Niha, est un haut lieu de pèlerinage pour les Druzes. Reconstitué plus d'une fois, il vient d'être doté de nouveaux pavillons et de chambres pouvant abriter un millier de pèlerins.

2 - Chkiff-Tyron: à 1100m d'altitude, est une impressionnante forteresse qui semble taillée dans le roc. Elle surplombe le confluent du fleuve Barouk et des sources du Wadi-Jezzine donnant naissance au fleuve Awali qui se jette dans la Méditerranée, au niveau de Saïda. C'est la grotte de Tyron des Croisés, et la Chkiff-Tyron des Arabes. Pour les locaux, c'est Kalaat-Niha ou Tyron-Niha. Elle défendait l'entrée de la Baronnie Croisée de Sagette (Saïda).

Comparable à la grotte **Al-Habis** de Tibériade, elle se compose d'un ensemble de grottes naturelles étagées sur plusieurs niveaux, et d'autres creusées par l'homme dans le roc, ainsi que des citernes d'eau.

On ne sait si c'est dans cette grotte ou celle de Jezzine



Entrée Séraïl Cheikh Ali Joumblatt

que se réfugia l'Emir Fakhreddine le Grand, en 1633 pour échapper aux Ottomans conduits par Ahmad Pacha Kichk, et désireux d'étouffer le mouvement de révolte des Libanais en quête de l'unification du Mont-Liban et de son autonomie.

L'Emir finit par se livrer aux Ottomans qui l'exilèrent à Istanbul puis l'exécutèrent ainsi que ses trois fils. L'Emir Korkmaz, père du Grand Fakhreddin, s'était aussi réfugié dans cette grotte et y mourut.

Baadaran

A une distance de 59 km de Beyrouth, et à une altitude de 1100 m se situe Baadaran, un bel exemple de village Libanais. Ses monuments typiques de l'époque féodale témoignent d'un passé prestigieux: en effet, là se trouvent le palais de Ali Pacha Joumblatt – allié de Fakhreddin II- et d'autres riches résidences encore habitées de nos jours.

Son climat tempéré et sain en été et au printemps, lui attire vacanciers et touristes.

L'automne et l'hiver sont

pluvieux avec des moyennes de 1000mm par an. Il neige fréquemment avec des cumuls atteignant parfois 1 mètre.

Baadaran se trouve dans un environnement naturel privilégié: forêts de chênes et de pins, vignobles à perte de vue, arbres fruitiers, en plus de ses multiples plantes à l'odeur suave.. Trois forêts favorables au camping, aux randonnées pédestres et à l'observation des animaux et des oiseaux, sont riches d'une vingtaine d'essences variées: Al-Dabché, la Pinède et Aïn-el Sayfié. Plusieurs fontaines ravitaillent le village en eau potable: Aïn-Mrah, Aïn-el-Kabou et la plus ancienne –Aïn-el-Sayfié- située au bas de la forêt du même nom. A l'entrée du village, un roc à l'inclinaison bizarre –**Abou Mankoud-** souhaite la bienvenue aux visiteurs et un espace rocheux- **Al-Kawayer-** exposé aux vents et aux pluies, offre une image impressionnante de l'effet de l'érosion sur la pierre.

Etymologie: Baadaran est un terme syriaque qui signifie "escale" ou "halte". Effectivement, ce lieu était l'escale idéale pour les voyageurs se déplaçant du nord du Sinaï et de la Palestine vers le Mont-Liban et Damas.

L'Héritage Culturel et Historique:

- **Le Palais des Joumblatt:** Certains historiens relatent qu'il fut bâti sur les ruines d'une citadelle romaine. Cheikh Ali Joumblatt, gouverneur du Chouf de 1712 à 1778, construisit l'actuel Palais.

- **Le Portail du Palais Taj-Eddine:** Témoin du prestige qu'a connu autrefois la famille Taj-Eddin. Le palais fut construit en 1676 par **Cheikh Rabah Ibn Taj-Eddin** et le portail récemment restauré par la Direction Générale des Antiquités.

- **Khalwat El-Kataleb et l'Eglise:** témoins d'une coexistence Druzo-Chrétienne, culturelle et religieuse.

- **Les vieux cimetières:** dont celui des Joumblatt. Les anciens sarcophages.

- **Les ruines de Kbrayeb:** région faisant face à Baadaran.

- **Les vieux pressoirs à huile et à vin.**

L'Artisanat et autres activités: Baadaran préserve certains vieux métiers qui ont fait sa renommée: le tissage sur "nol", la taille des pierres, les conserves alimentaires, les travaux manuels, la fabrication des plats en paille.

Des kermesses, foires et festivals sont organisés annuellement pour promouvoir l'artisanat; ainsi que des compétitions sportives, et des activités de scoutisme.

Les amateurs de parapente peuvent s'exercer au-dessus de Ras-al-Mankoud qui surplombe Amatour; et un superbe terrain de 25000m2, au bord duquel se trouve un important rassemblement d'oiseaux et d'animaux, notamment des perdrix et des gazelles, (protégés par le Conseil National de la Chasse), est, tout particulièrement réservé aux inconditionnels du cerf-volant.

Maasser-El-Chouf

Situé à 1250m d'altitude, c'est un village pittoresque dont les maisons ont gardé leurs traditionnels toits en tuiles rouges. L'Eglise et le monastère Saint-Michel se trouvent au centre du village.

Maasser signifie pressoir ou meule, et le village en abrite un grand nombre.

Son climat vif et sain, fait de Maasser-El-Chouf un centre de villégiature très fréquenté.

La Réserve du Chouf

C'est la plus grande réserve naturelle du Liban (15.600ha). Certains de ses arbres ont plus de deux mille ans d'âge. Elle abrite des animaux de taille moyenne tels les loups, les renards.., une grande variété d'oiseaux et des plantes sauvages. C'est la destination idéale pour les amateurs d'alpinisme, de jogging et de marche, et pour ceux qui aiment les animaux. A partir





Maasser el-Chouf

du sommet de la montagne -1940m- le visiteur a une vue panoramique sur le village du Barouk et sur le lac Karaoun; à l'est sur la plaine de la Békaa et à l'ouest sur la Méditerranée.

Barouk

Se situe sur les flancs de la montagne dont il porte le nom, à une altitude de 1170 m.

Un centre idéal de villégiature grâce à son climat vivifiant, ses sources d'eau pure, ses cascades et ses restaurants au milieu de la forêt de cèdres du Liban.

Baakline

Située à 4 km au sud-est de Beiteddine, Baakline devient en 1120 la première capitale des **Emirs Maan**; le Sultan Ottoman Salim 1er ayant accordé à **Fakhreddine 1er Maan** le governorat du Chouf et la préséance sur les autres féodaux de la montagne Libanaise.

Son petit-fils **Fakhreddine II le Grand**, fondateur du Grand Liban, s'illustra par ses luttes incessantes pour l'indépendance du Liban. Il réussit à unifier toutes les communautés libanaises autour du concept d'un seul peuple indépendant.



Palais Hamadeh, Baakline - 1591

Fakhreddine établit des liens étroits avec la **Toscane** et entraîna le Liban sur la voie de la modernisation.

A Baakline, un ancien séraïl est devenu le siège d'une imposante bibliothèque ouverte au public. De vieilles demeures lui donnent un air aristocratique et élégant. Son ouvroir est célèbre pour les articles en crochet, les nappes brodées, et autres travaux manuels, mais sa principale activité artisanale est le tissage des tapis aux motifs comparables à ceux des tapis persans.

Liban - Ministère du Tourisme

550, Rue Banque du Liban, BP: 11/5344, Beyrouth - Liban

Tel: 961-1-340940 - 1 - 2 - 3 - 4, Fax: 961-1-340945 - Hotline: 1735

Web site: www.destinationlebanon.gov.lb

E-Mail: mt@lebanon-tourism.gov.lb

© Tous droits réservés

Texte: Françoise Hbeylka

Hussein Sulaiman Hani, Président de la Municipalité de Baadaran

Website: www.moukhtara.net

Distribuée gratuitement

Baadaran, Moukhtara et Niha

